

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'HARMONIE



Oeuvres complètes – Tome 6

ÉDITIONS PROSVETA

- © 1973, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)
- © 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-069-6
- © 1985, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-319-9
- © 1987, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-406-3
- © 1997, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-728-3

© Copyright 2010 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-728-7

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0048-7

I

L'harmonie

I

Tout à l'heure, en mangeant des amandes, mes chers frères et sœurs, je pensais que nous pourrions planter ici, au Bonfin, tout un champ d'amandiers. D'abord, le terrain s'y prête parce que les amandiers sont des arbres qui poussent dans les endroits les plus arides et qu'ils n'ont pas besoin d'être arrosés, mais surtout, les amandes sont des fruits très riches du point de vue nutritif, et elles contiennent même des éléments contre le cancer. Oui, vous ne le savez pas, et la médecine ne le sait peut-être pas non plus, mais les amandes sont très efficaces contre le cancer. Si vous en mangez au moins trois chaque jour, vous serez protégés, prémunis. Certains diront qu'au bout d'une semaine ils en auront assez de manger des amandes... Mais il y a un moyen d'en manger chaque jour sans être dégoûté, c'est de les broyer et d'en mettre une ou deux cuillerées dans la salade, dans le potage, etc. C'est une nourriture extraordinaire, mais peu de gens s'en sont aperçus.

Il faut donc planter des amandiers, et chaque année, les frères et sœurs pourront prendre des paquets et des paquets d'amandes qu'ils iront grignoter dans leur petit patelin. Nous avons quelques hectares de terrain ; évidemment, ils ne sont pas tout à fait dégagés, mais ce sera vite fait, et si quelques frères veulent bien planter ces amandiers, ils auront un travail très agréable, très poétique. Cette année, nous n'avons pas été privilégiés : à cause de la gelée, nous n'avons pas eu d'amandes. Seuls, les arbres de

mon jardin ont résisté, mais ils n'en ont quand même pas donné beaucoup. C'est dommage, parce que les plus grosses amandes qu'on ait jamais vues se trouvent dans mon jardin. Mais cette année, il y en a eu très peu, et c'est la même chose pour les oliviers. Il y a des années comme ça... D'ailleurs, pour chaque chose, pour chaque personne, il y a des années fertiles et des années où rien ne pousse. Eh oui, les vaches grasses et les vaches maigres...

Mais à propos des amandes, je voudrais vous parler d'un fait que j'ai souvent constaté. Beaucoup de gens les achètent (et achètent aussi des noisettes, des noix, des cacahuètes, etc.), déjà décortiquées. Bien sûr, c'est plus pratique, c'est plus rapide, c'est plus léger, mais je ne vous le recommande pas, car on ne sait pas depuis combien de temps ces fruits sont décortiqués, et ils ont perdu toutes leurs particules éthéériques, toute leur vitalité. Ils ne sont donc pas nourrissants et ils n'ont même plus de goût ; c'est comme si vous mangiez des cadavres. Pour certains fruits ou légumes, c'est différent ; le riz complet, le blé, les haricots blancs, par exemple, gardent leurs propriétés nutritives et leur saveur bien qu'on leur enlève la peau ou l'écorce, parce qu'ils possèdent encore une autre pellicule au-dessous. Mais les noisettes, les cacahuètes, les amandes, etc., il ne faut jamais les acheter décortiquées, car vous n'en recevez plus aucune énergie. Ce n'est même pas la peine de les manger. Et il ne faut même jamais manger des fruits et des légumes qui sont cueillis depuis longtemps, car ils sont déjà fanés, ils sont déjà morts. Cela revient peut-être moins cher, mais en réalité, cela revient plus cher, parce que vous n'en recevez aucune vie. Or, c'est la vie qui compte ; si vous avez la vie, vous pouvez obtenir tout le reste, car une partie de cette vie se transforme en intelligence, une autre se transforme en amour, une autre en volonté, en activité, en énergie...¹ Mais quand la vie diminue, c'est fini. Si on prenait l'habitude de compter sur la vie plus que sur le côté extérieur, tout serait changé.

Et maintenant, pourquoi l'amande est-elle efficace contre le cancer ? Parce que les éléments qui la composent sont arrangés

avec une harmonie parfaite, et cette harmonie s'oppose, justement, à l'invasion de l'organisme par le cancer qui n'est, en réalité, que le résultat d'un désordre, d'une anarchie. Donc, plus l'esprit d'anarchie s'installe dans le monde, plus le cancer se propage. Les médecins ne savent pas cela, et ils ne savent pas, non plus, que chaque maladie a pour origine une faiblesse ou un vice dans l'homme lui-même. C'est donc les hommes qui créent les maladies. Quand la nervosité augmente, une maladie apparaît... Quand la sensualité augmente, c'est une autre maladie... Quand la désharmonie augmente, c'est une troisième maladie. Toutes les maladies sont la conséquence d'un désordre déterminé, et le cancer est la conséquence de l'anarchie. Pour se prémunir contre lui, il faut donc travailler sur l'harmonie, penser chaque jour à l'harmonie, s'harmoniser chaque jour avec l'humanité, avec l'univers tout entier. Bien sûr, on ne sera pas capable de vivre sans interruption dans cette harmonie parfaite ; mais il faut toujours se ressaisir, être toujours conscient, vigilant, ne pas maintenir longtemps en soi un état de désharmonie, sinon cet état se propage jusque dans les cellules et coupe toutes les communications, tous les courants jusqu'au moment où l'organisme ne peut plus remédier au désordre.

Mais, à l'heure actuelle, justement, on nourrit, on alimente un peu partout cet esprit d'anarchie. On dirait presque qu'il se forme des écoles où l'on enseigne comment tout désorganiser en poussant les hommes à la colère et à la révolte. C'est la Loge noire qui fait ce travail dans certains pays. Eh oui, au lieu de propager des virus pour déclencher une guerre biologique – ce qui leur attireraient des reproches de la part des autres – certains pays, pour détruire leurs adversaires, propagent le virus du mécontentement et de la révolte. Et voilà le cancer ! Inconsciemment, tous les contestataires et les anarchistes deviennent les conducteurs de ce virus ; et au contraire, tous les ordres initiatiques qui travaillent à faire régner la paix, l'harmonie, la fraternité, afin que les hommes puissent se comprendre, s'unir et s'aimer, propagent des germes qui anéantissent celui du cancer. Si ces centres ini-

tatiques n'existaient pas, toute l'humanité serait atteinte. Je sais que très peu de gens accepteront cette idée. Ils diront : « Mais que raconte-t-il ? Il n'existe aucun rapport entre l'anarchie et le cancer... Ce n'est pas l'opinion des biologistes. » Eh bien, qu'ils restent avec l'opinion des biologistes ! Moi, je vous dis la vérité : le cancer est la conséquence de l'anarchie qui se propage dans le monde. C'est pourquoi nous devons travailler pour l'harmonie tous les jours, matin et soir.

Je me rends compte combien il sera difficile pour vous de me comprendre, non pas intellectuellement, bien sûr, mais profondément, par votre être tout entier. Tout dans la vie contribue à entraîner les humains dans des activités qui sont tellement loin de l'harmonie, surtout de l'harmonie telle que les Initiés la conçoivent !... Mais essayez tout de même de m'écouter attentivement.

Dans l'harmonie, tous les biens sont inclus : l'épanouissement, le bonheur, la lumière, la force, la santé, la joie, le ravissement, l'inspiration... L'harmonie, c'est la poésie, la musique, la peinture, la sculpture, la danse. Tout l'univers est compris dans l'harmonie, toutes les perfections, toutes les qualités, toutes les vertus. C'est pourquoi ceux qui propagent le désordre seront eux-mêmes, un jour, complètement désagréables, broyés, pulvérisés, parce qu'ils travaillent avec des forces négatives, des forces hostiles et destructrices. Il faut, une bonne fois pour toutes, se décider à comprendre les lois de la nature, à apprendre comment l'homme est construit et quels doivent être ses rapports avec ces lois de la nature.² Si vous voulez votre bonheur, votre épanouissement, vous devez penser à l'harmonie, vous mettre en harmonie avec l'univers tout entier. Vous n'y arriverez pas tout de suite, mais si vous persévérez, vous sentirez un jour que, depuis les pieds jusqu'à la tête, tout en vous entre en communication et vibre à l'unisson avec la vie cosmique. À ce moment-là, vous comprendrez ce que sont la vie, la création, l'amour... Pas avant. Avant, vous ne pouvez pas comprendre. Intellectuellement, extérieurement, on s'imagine que l'on comprend quelque chose. Non,

la compréhension, la vraie compréhension ne se fait pas là, par quelques cellules du cerveau ; elle se fait par tout le corps, même par les pieds, les bras, le ventre, le foie... Tout le corps, toutes les cellules doivent comprendre.

La compréhension est une sensation. Vous sentez, et à ce moment-là vous comprenez et vous savez : parce que vous avez goûté. Aucune compréhension intellectuelle ne peut se comparer à la sensation. Quand vous éprouvez de l'amour, quand vous éprouvez de la haine, de la colère, du chagrin, vous savez ce que c'est. Si vous dites : « Je sais ce qu'est l'amour » et que vous n'ayez jamais été amoureux, c'est faux. Mais si vous avez senti l'amour, vous le connaissez. Peut-être que vous ne pourrez ni l'expliquer, ni l'exprimer, mais vous le connaissez, et vous le connaissez vraiment. Parce que c'est cela connaître : c'est vibrer à l'unisson. Quand tout votre corps vibre à l'unisson avec une idée, un sentiment, un être, un objet, vous les connaissez. C'est pourquoi le disciple doit avoir pour préoccupation essentielle d'entrer en harmonie avec toutes les créatures de toutes les hiérarchies célestes afin de vibrer à l'unisson avec elles. S'il travaille ainsi, nuit et jour, pour cette harmonie, il arrivera à goûter des sensations inexprimablement belles et précieuses, et j'ai souvent pensé à vous faire tout un cycle de conférences seulement sur le mot « harmonie », sur ce que représente l'harmonie dans tous les domaines...

À côté de l'immense quantité de ceux qui travaillent pour la destruction et forment des montagnes de difficultés et d'obscurité, à peine trouvera-t-on une poignée d'hommes qui comprennent qu'il faut s'unir pour travailler à écarter toutes les maladies, toutes les guerres, tous les malheurs. Et ces quelques hommes ne sont pas de taille à lutter contre l'influence nocive des autres. J'ai toujours dit que la quantité est très importante : la quantité de ceux qui sont bons, purs, éclairés et capables de participer à la formation d'une fraternité universelle dont les décisions pèseront dans les balances du monde. Mais au lieu de comprendre et de s'unir pour tout transformer, au lieu de participer à cette œuvre

formidable, la majorité des humains restent là, individualistes, séparés, isolés, ils ne travaillent que pour eux-mêmes.

Et si, par exemple, les frères qui viendront planter ces amandiers travaillent aussi pour qu'on les récompense, pour qu'on leur dise : « Ah ! vous êtes des braves, vous êtes magnifiques !... » c'est qu'ils ne sont pas désintéressés. Les vrais spiritualistes travaillent pour une idée, pour une idée divine, et c'est cette idée qui les récompense, parce que cette idée, qui est en liaison avec le Ciel, est déjà tout un monde ; ils travaillent pour une idée et cette idée se charge de leur apporter la joie, l'enthousiasme, l'espérance. Si vous n'avez pas une idée divine pour laquelle vous travaillez, même si vous êtes payés, vous n'aurez ni joie ni bonheur parce que vous n'êtes pas liés au Ciel. Tandis que si vous travaillez pour une idée, même si on ne vous dit pas merci, même si on ne reconnaît pas ce que vous faites, vous vous sentirez toujours dans la plénitude. Vous devez comprendre cela. Mettez une idée divine dans votre tête, travaillez pour une idée divine, et vous verrez ce que cette idée fera pour vous : elle améliorera toute votre existence, elle vous prolongera même la vie.

Moi, je travaille pour une idée ! Si je suis différent de la majorité des gens, ce n'est pas que je sois plus intelligent, ou plus fort, ou plus riche, ou plus savant, non, il y en a tellement qui me dépassent dans tous les domaines ! mais parce que je travaille pour une idée, tout simplement. Mais allez faire comprendre aux gens la puissance et l'efficacité d'une idée, comment elle agit, combien elle est vivante ! Mes chers frères et sœurs, rien n'est plus puissant ni plus stimulant qu'une idée divine, croyez-moi. Je vous parle là de ce que j'ai vérifié sur moi-même. Tout ce que je vous dis, je le puise dans mes propres expériences.

Certains viennent ici, et tant qu'ils pensent qu'il y a quelques connaissances à prendre, ou quelque jolie fille à trouver, ils sont assidus, ardents... Mais quand ils sont parvenus à obtenir ce qu'ils voulaient, ils pensent que ce n'est plus la peine de rester dans l'Enseignement, et ils le quittent. Donc, ils ne travaillaient pas pour une idée désintéressée, ils travaillaient pour eux-mêmes.

Et ceux qui viennent pour moi, parce qu'ils me trouvent sympathique ou je ne sais quoi, eh bien, ce n'est pas sûr non plus, cette affaire-là, car le jour où je ne serai plus exactement comme il leur plaît que je sois, ils me quitteront. Je veux qu'ils viennent pour l'idée de l'Enseignement, pour cette philosophie, parce qu'ils ont compris qu'ils ne doivent être là ni pour moi, ni pour eux, ni pour telle ou telle personne, mais pour contribuer au bien du monde entier, pour que cette idée de la Fraternité Blanche Universelle soit renforcée, alimentée, et arrive jusqu'aux frontières de l'humanité. Certains ne viennent à la Fraternité que si je suis là ; cela prouve que l'on ne peut pas compter sur eux et je ne suis pas tellement flatté de leur attitude. Si vous croyez que je jubile en pensant : « Hé ! Hé ! ce n'est que pour moi qu'ils viennent !... » Pas du tout.

Un jour, Nastradine Hodja est entré dans un bistrot. Comme il revenait du travail, il n'avait pas eu le temps d'aller se changer, et quand il est entré avec ses vieux vêtements rapiécés, personne ne s'est aperçu de son arrivée, personne ne lui a dit : « Bonjour, Nastradine Hodja... Prends un peu de café, un peu de loukoums... » non, personne, et il était malheureux !

Alors il s'en va chez lui mettre ses plus beaux vêtements : son pardessus de fourrure (en bulgare, nous disons kojouh) et son kalpak, et il retourne au bistrot. Alors, immédiatement, tout un remue-ménage : « Hé ! Bonjour, Nastradine Hodja... assieds-toi, Nastradine Hodja !... Apportez du café et des loukoums à Nastradine Hodja !... » Alors Nastradine regarde tout ce qu'on est en train de lui apporter, prend un pan de son pardessus et lui dit : « Tiens ! Mange... bois... c'est pour toi tout ça ! » Quelle gifle pour les autres ! Il leur montrait qu'ils ne l'avaient si bien accueilli qu'à cause de son pardessus.

Et pour moi, c'est la même chose. On s'imagine qu'on me fait plaisir en ne venant que pour moi... Eh non, histoire de Nastradine Hodja ! Les frères et sœurs ne se rendent pas compte que ce moi pour lequel ils viennent n'est qu'un pardessus. Le vrai Moi n'est pas celui qui est là, devant vous, le vrai Moi, mon vrai

Moi, c'est l'Enseignement, car je suis soudé, fondu, identifié à l'Enseignement. Si vous voulez m'aimer, aimez l'Enseignement, et c'est moi que vous aimerez. Moi, vous ne savez pas qui je suis. Certains frères et sœurs m'ont dit quelquefois : « On vous a senti dans le vent... On vous a senti dans les arbres... » Oui, je suis partout, dans toute la nature. Ce corps qui est là, devant vous, ne représente qu'un millionième de ce que je suis réellement. Le reste est ailleurs.

Ceux qui travaillent pour une idée sont des êtres forts, puissants, et le Ciel compte sur eux. Quant aux autres, ils vont se balader un jour ici, un jour là, et ils ne comprendront jamais rien. Notre Enseignement est un Enseignement divin, et c'est pour lui que nous devons travailler sans chercher à être récompensés. Quel que soit le travail que vous fassiez ici, au Bonfin, pensez que vous le faites pour l'Enseignement, pour que cette idée se propage, l'idée du Royaume de Dieu sur la terre, l'idée de l'harmonie et de l'amour, et alors, même les maladies disparaîtront. Oui, et s'il existe de vrais médecins et de vrais guérisseurs sur la terre, ce sont les Initiés, car sans donner de médicaments, ils vont à la source de la maladie : l'absence d'harmonie. Les autres n'interviennent que lorsqu'il est déjà trop tard. Il faut guérir les hommes avant même qu'ils soient malades. Quand la désharmonie commence à pénétrer en eux, c'est-à-dire la haine, la médisance, la méchanceté, la jalousie, la révolte, c'est déjà la maladie qui s'installe parce qu'une maladie n'est rien d'autre qu'un désordre. Et quand un désordre rencontre un autre désordre, que voulez-vous ?... ils font bon ménage ! Tandis que si l'harmonie est en vous, le désordre ne peut pas pénétrer, l'harmonie l'en empêche.

Ce sont des lois très importantes qu'il faut connaître. Si vous tenez vraiment à votre évolution, à votre renforcement, à votre victoire définitive, il faut travailler pour l'harmonie : harmoniser tout votre être avec les forces de l'univers. Toute la puissance du disciple est justement dans sa volonté de se mettre en harmonie, personne ne peut l'en empêcher ; il possède la volonté libre de s'harmoniser avec le corps universel, d'atteindre le sommet et

de vivre la vie de Dieu. Car l'univers entier n'est qu'une harmonie, cette harmonie cosmique que l'on appelle la musique des sphères. Et je l'ai entendue ; c'est quelque chose d'indescriptible que l'on ne peut presque pas supporter : la sensation de se dilater dans l'espace jusqu'à se dissoudre en lui. Oui, le Ciel m'a donné de goûter cette musique des sphères...

Et pour savoir maintenant si vous avez réussi ou si vous n'avez pas réussi à vous mettre en harmonie, c'est facile, tout votre être vous dira si chaque cellule libre à l'unisson ou s'il reste encore quelque part une fausse note, une dissonance. Il n'est pas nécessaire que quelqu'un vienne vous le dire. C'est exactement comme lorsque vous avez faim et soif... Quand ensuite vous avez mangé et bu, vous n'avez besoin de personne pour vous dire si vous êtes rassasié et désaltéré. Et quand vous réussissez un jour à obtenir cet état d'harmonie, vous sentez qu'arrivent de tous les côtés des forces formidables qui s'engouffrent en vous ; vous sentez que vous rayonnez, que vous projetez des particules, que votre aura libre... Vous êtes dans l'émerveillement. Et par contre, quand vous êtes dans le désordre, dans le vacarme, dans le chaos, on peut vous dire que vous êtes magnifique, extraordinaire, ceci et cela, vous vous sentez au fond de vous-même tellement penaud, tellement troublé, tellement faible, que vous ne savez plus où vous mettre et vous avez même honte de vous présenter devant les autres. Avez-vous besoin que l'on vous dise à ce moment-là dans quel état piteux vous vous trouvez ? Non, vous le savez déjà.

Le monde invisible veut nous instruire par notre propre expérience, et pas un n'est épargné. Seulement, les humains ne comprennent pas ce langage et ils ne tirent aucune conclusion. Or, le vrai travail, ce sont justement ces expériences sur lesquelles on devrait s'arrêter pour tirer des conclusions, afin de pouvoir aller beaucoup plus loin dans la voie de la spiritualité. Mais non, toute la vie on fera ces expériences et on restera idiot comme avant, sans réagir pour améliorer la situation. On souffre, bien sûr... on n'est pas fier, bien sûr... mais on est habitué à tous ces

« Il existe un monde de l'harmonie, un monde éternel d'où est sortie la multiplicité infinie des formes, des couleurs, des sons, des parfums, des saveurs... Celui qui parvient à s'approcher de ce monde goûte des sensations d'une telle richesse, d'une telle intensité qu'il ne désire plus rien. C'est quelque chose d'indescriptible, presque impossible à supporter. Au contact de cette harmonie, il comprend comment vit l'univers, comment il vibre, quelle est sa structure, quelle est sa prédestination. On s'imagine que, pour découvrir les secrets de la création, il faut chercher, étudier, lire. Non, pour connaître l'univers il faut apprendre à vibrer à l'unisson avec lui, grâce aux organes de la connaissance spirituelle : le plexus solaire, le centre Hara, l'aura... Toute la puissance du spiritualiste est dans sa volonté de se mettre en harmonie avec le corps universel, d'atteindre le sommet et vivre la vie cosmique. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 667287 11

ISBN 978-2-85566-728-7
e-mail : international@prosveta.com
www.prosveta.fr
www.prosveta.com